

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 18.4.3.3 – La doctrine de la Loi et de l’Évangile

La loi morale : Le Troisième Commandement

Le Troisième Commandement a pour nous une signification différente de celle qu'il avait pour les Israélites. Dans son sens littéral, le Troisième Commandement ne s'applique pas aux chrétiens du Nouveau Testament.

Mais examinons d'abord la formulation exacte par laquelle Dieu a énoncé le troisième commandement depuis le mont Sinaï : « **Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l’Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l’étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l’Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l’Éternel a bénî le jour du repos et l'a sanctifié** » (Exode 20:8-11).

Lorsque Moïse a répété ce troisième commandement alors que les Israélites s'apprêtaient à traverser le Jourdain pour entrer en Canaan, il n'a pas réitéré la base du septième jour de repos dans la création originelle de six jours de Dieu et le repos du septième jour. Mais voici ce qu'il a dit : « **Observe le jour du repos, pour le sanctifier, comme l’Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l’Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l’étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi. Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d’Égypte, et que l’Éternel, ton Dieu, t’en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l’Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d’observer le jour du repos** » (Deutéronome 5:12-15).

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a donné au peuple d'autres règles pour l'observation du sabbat, et la sanction en cas de désobéissance était sévère. « **On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos, consacré à l’Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage le jour du sabbat, sera puni de mort** » (Exode 31:15). Ce commandement imposait au peuple de Dieu de l'Ancien Testament de se reposer et de s'abstenir de travailler le samedi (c'est-à-dire du coucher du soleil du vendredi au coucher du soleil du samedi). L'obéissance à ce commandement était strictement appliquée en exigeant la peine de mort pour ceux qui le transgressaient.

Entre le dernier prophète de l'Ancien Testament, Malachie, et la venue de Jésus, les maîtres juifs ont ajouté leurs interprétations et leurs définitions du travail au commandement originel de Dieu. Comme notre Rédempteur, qui a été « **né sou la loi** » (Galates 4:4), Jésus a obéi au Troisième Commandement de Dieu. Mais ses ennemis l'ont accusé de violer le sabbat parce qu'il refusait de suivre les interprétations traditionnelles que les chefs juifs avaient ajoutées à la loi de Dieu. Lorsque les pharisiens ont accusé les disciples de Jésus de travailler le jour du sabbat parce qu'ils arrachaient les épis en marchant dans les champs de blé, Jésus a expliqué : « **Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat** » (Marc 2:27)

Une autre fois, ses ennemis étaient présents lors d'un culte à la synagogue, où se trouvait également un homme à la main desséchée. Jésus a demandé à cet homme de s'avancer, puis il a demandé à ceux qui assistaient au culte : « **Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ?** » (Marc 3:4). Lorsqu'ils ont refusé de répondre à sa question,

Jésus a été rempli d'indignation et en colère à cause de la dureté de leur cœur. Jésus a alors guéri l'homme, bien que ce soit le jour du sabbat, et il a répété cette action à de nombreuses reprises au cours de son ministère.

Le but de la loi du sabbat était de donner au peuple de Dieu le repos de son travail physique, afin qu'il puisse louer son Dieu en écoutant sa Parole, en le priant et en méditant sur les grandes choses qu'il avait faites pour lui. Le corps des hommes et des animaux a besoin de repos. Mais ce sont surtout les personnes qui croient aux promesses de Dieu qui ont besoin d'entendre la Parole de Dieu et de le remercier pour ses bénédictions. Leur sabbat devait être « **consacré à l'Éternel** » (Exode 31:15).

Le mot « sabbat » signifie « repos ». Dieu s'est reposé le septième jour du monde. C'est-à-dire qu'il s'est reposé de l'œuvre de la création. Il ne s'est jamais reposé de son œuvre de préservation, car Jésus a dit aux Juifs qui l'accusaient de travailler le jour du sabbat « **Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis** » (Jean 5:17). Le repos du samedi renvoyait au repos de Dieu le septième jour, mais aussi à un repos spirituel parfait à venir.

Les Israélites ont connu un tel repos lorsqu'ils se sont reposés dans la terre promise de Canaan après leurs nombreuses années d'errance dans le désert. Mais certains n'ont pas profité de ce repos à cause de leur incrédulité. C'est ce qui est écrit dans le Psaume 95 : « **Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix ! N'endurcissez pas votre cœur, comme à Meriba, comme à la journée de Massa, dans le désert, ... Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût, ... Aussi je jurai dans ma colère : Ils n'entreront pas dans mon repos !** » (Psaume 95:7-11).

La lettre aux Hébreux se réfère au Psaume 95 et dit ensuite : « **Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent** » (Hébreux 4:1-2). Remarquez que ce repos est obtenu en écoutant la Parole de Dieu et en y croyant. Certains Israélites n'ont pas obtenu le reste de la terre promise de Canaan parce qu'ils ne croyaient pas que Dieu leur donnerait ou pourrait leur donner cette terre.

Nous avons aussi une terre promise, celle du pardon, du salut et du repos éternel dans le ciel. Comment atteindre ce repos ? En écoutant la parole de l'Évangile et en y croyant. « **Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. ... Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance** » (Hébreux 4:9-11). Dieu nous donne le repos spirituel par l'Évangile de Jésus, car dans l'Évangile, le Saint-Esprit nous parle de l'amour de Dieu pour nous en Christ, de ce que Christ a accompli pour nous par sa vie, sa mort et sa résurrection, et de ce qu'il nous offre maintenant : le pardon des péchés et la vie éternelle par la foi en Christ. Nous jouissons du repos spirituel par la foi en l'Évangile, et nous attendons la jouissance totale et parfaite de ce repos dans le monde à venir. Jésus nous dit : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes** » (Matthieu 11:28-29).

Le Troisième Commandement, dans sa formulation originale, ne s'applique pas à nous aujourd'hui. L'apôtre Paul a écrit : « **Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire, ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune, ou des sabbats : c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ** » (Colossiens 2:16-17).

C'est pourquoi l'explication du troisième commandement dans le *Petit Catéchisme* de Luther ne se réfère pas du tout au jour du sabbat, mais au repos spirituel du pardon des péchés et de la vie éternelle que Dieu nous donne par sa Parole. Nous pourrions reformuler le troisième commandement de la manière suivante pour les chrétiens du Nouveau Testament : « Souviens-toi du repos spirituel que Dieu te donne par sa Parole ».

Voici la traduction française du Troisième Commandement et de l'explication de Luther dans son *Petit Catéchisme* :

Le Troisième Commandement

Souviens-toi du jour de repos, pour le sanctifier.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point mépriser sa Parole et la prédication ; mais d'avoir pour sa Parole un saint respect et de prendre plaisir à l'entendre et à l'étudier.

Le *Grand Catéchisme* de Luther ajoute :

“Ce commandement, quant à la forme extérieure, ne concernait que les Israélites, et, de même que les autres institutions de l'ancienne alliance qui sont liées à des usages, des personnes, des temps et des lieux particuliers, il a été aboli par Christ. » (p. 22).

“La Parole de Dieu seule peut sanctifier et doit être notre plus grand trésor. Soit donc que nous la prêchions ou que nous l'écoutions, soit que nous la lisions ou que nous la méditions, elle seule peut nous rendre saints. Ce n'est pas en tant que nous faisons une œuvre extérieure que nous sommes sanctifiés, la Parole elle-même nous sanctifie » (p. 23).

En dépit de la parole claire de Dieu dans Colossiens 2:16-17 et dans d'autres passages, il y a encore aujourd'hui des personnes qui nous disent qu'il faut sanctifier le samedi et ne pas travailler le samedi. D'autres nous disent que nous devons sanctifier le dimanche et ne pas travailler le dimanche. Mais personne ne devrait faire de la stricte observation du sabbat une question de conscience pour les chrétiens d'aujourd'hui. Néanmoins, voici ce qu'enseignent les Adventistes du septième jour : « Le septième jour de la semaine est le jour du Seigneur. ... Il doit être observé du couche du soleil le vendredi au couche du soleil le samedi ». La *Confession de foi de Westminster* de 1646, suivie aujourd'hui par certaines églises presbytériennes et réformées, déclare que le dimanche est le sabbat du Nouveau Testament : « Dieu a aussi spécialement désigné, par un commandement positif, moral et perpétuel de sa Parole, ... un jour sur sept comme Sabbat à lui consacrer, ... ce jour fut le dernier de la semaine ; ... Ce Sabbat est vraiment consacré au Seigneur lorsque les hommes ... non seulement observent tout le jour un saint repos ... mais occupent tout leur temps aux exercices publics et privés du culte et à des devoirs d'obligation et de miséricorde » (§21 ¶7 et ¶8).

Mais il n'y a pas de commandement de Dieu selon lequel le samedi ou le dimanche ou tout autre jour doit être observé comme un jour saint de repos sans travail ni récréation. La plupart des chrétiens célèbrent leur culte le dimanche par tradition et par commodité, et non en vertu d'un commandement divin. Chaque dimanche est un anniversaire de la résurrection de Jésus et de l'effusion miraculeuse du Saint-Esprit. Le véritable repos sabbatique du Nouveau Testament est le repos spirituel offert par Jésus à travers sa parole évangélique de pardon et la promesse de la vie éternelle. C'est le sabbat ou le repos dont nous devons nous souvenir à tout moment. Lorsque Marie, la sœur de Marthe, était assise aux pieds de Jésus et écoutait son enseignement, Jésus dit : « **Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée** » (Luc 10:42). En une autre occasion, il a dit : « **Heureux ... ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !** » (Luc 11:28).

Puisque Dieu nous a donné sa Parole, à la fois la loi et l'Évangile, pour notre bien, c'est certainement un péché de mépriser sa Parole ou de la traiter à la légère. Dieu veut certainement que nous lisions, réfléchissons et étudions sa Parole. Le long psaume (Psaume 119) nous demande et nous encourage sans cesse à utiliser la Parole de Dieu. C'est également le cas de nombreux autres passages de la Bible. Écoutez ces mots tirés de la lettre aux Hébreux : « **Nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord**

par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu » (Hébreux 2:1-3). La loi de Dieu était donnée par les anges, et la désobéissance à cette loi était punie. Mais maintenant, Dieu nous a donné l'Évangile de Jésus-Christ. Quelle insulte à Dieu si nous ne prêtons pas attention à cet Évangile ! Dieu lui-même a envoyé son Fils pour proclamer cet Évangile, et ses apôtres ont risqué leur vie pour l'annoncer dans le monde. C'est cette Parole d'Évangile qui nous sauve. Nous ne pouvons pas nous en sortir si nous méprisons cette Parole, car seul celui qui croit en cet Évangile sera sauvé.

La Parole de Dieu est méprisée lorsque les gens l'écoutent dans un esprit négligent, comme s'ils étaient venus uniquement pour se divertir. Nous devons écouter la Parole de Dieu avec sérieux et nous efforcer de la conserver dans notre esprit et dans notre cœur, et nous devons réfléchir à ce que nous avons entendu et le mettre en pratique. Le Seigneur Dieu a dit à son prophète Ézéchiel : « **ils se rendent en foule auprès de toi, et mon peuple s'assied devant toi ; ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique, car leur bouche en fait un sujet de moquerie, et leur cœur se livre à la cupidité. Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique** » (Ézéchiel 33:31-32).

Jacques, le frère de notre Seigneur, disait à ses auditeurs : « **Rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements** » (Jacques 1:21-22). L'apôtre Pierre a donné des instructions similaires : « **Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez** » (1 Pierre 2:1-2).

Puisque nous croyons que la Bible est la Parole de Dieu, Dieu peut nous parler non seulement pendant les cultes, lorsque la Parole de Dieu nous est adressée, mais aussi lorsque nous lisons la Bible régulièrement. Aujourd'hui, de nombreuses églises ne croient plus que la Bible est la véritable Parole de Dieu. S'ils lisent la Bible, ils n'en acceptent que les parties qui sont en accord avec leur pensée. Mais nous ne pourrons pas conserver longtemps le véritable Évangile de Jésus-Christ si nous ne considérons plus la Bible qui contient cet Évangile comme la Parole de Dieu, comme absolument digne de confiance et inerrante dans tout ce qu'elle nous déclare, même dans son histoire, ses miracles et sa géographie.

Nous ne devons pas mépriser ou négliger la Parole de Dieu, mais la considérer comme la véritable Parole de Dieu et l'écouter et l'apprendre avec plaisir. C'est ce que Dieu nous demande de faire avec sa Parole. « **Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos coeurs sous l'inspiration de la grâce** » (Colossiens 3:16).

Puisqu'il y a tant de faux enseignants dans le monde, ainsi que d'églises faussement enseignantes, il est important que nous assistions aux cultes des églises orthodoxes (correctement enseignants), celles qui sont fidèles à l'enseignement de la Bible dans tous les domaines. Les confessions luthériennes sont en accord avec la Parole de Dieu, et il est donc bon que nous recherchions des Églises luthériennes confessionnelles et que nous écoutions la Parole de Dieu telle qu'elle est enseignée par elles. Lorsque nous trouvons une telle église et un tel culte, nous devrions nous joindre à eux et écouter attentivement la prédication et l'enseignement qui viennent de cette église. La lettre aux Hébreux nous le dit : « **Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour** » (Hébreux 10:23-25).

Lorsque nous trouvons des prédicateurs et des enseignants fidèles à la Parole de Dieu, il est important non seulement de les écouter et d'apprendre d'eux, mais aussi de les soutenir par nos prières et nos dons et de les honorer pour l'œuvre de Dieu qu'ils accomplissent. Paul a écrit aux Thessaloniciens : « **Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre** » (1 Thessaloniciens 5:12-13).

L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe : « **Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. ... Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre** » (1 Corinthiens 14:33, 40). Puisque notre Seigneur veut la paix, et non le désordre, lorsque les chrétiens se réunissent pour le culte, il est généralement bon de fixer une heure précise pour le culte de la congrégation et de suivre une sorte d'ordre de culte régulier (ou liturgie).

Les chrétiens ont l'habitude de suivre un certain modèle de culte au cours de l'année, afin de se souvenir et de célébrer tous les grands actes de Dieu. Par exemple, nous nous souvenons de la venue du Christ à son peuple au mois de décembre, de la naissance du Christ le 25 décembre, de la souffrance et de la mort du Christ et de sa résurrection au printemps, généralement en avril, et quelques semaines plus tard, nous commémorons l'effusion spéciale du Saint-Esprit le dimanche de la Pentecôte. Dieu ne nous a pas ordonné d'observer ces fêtes, mais elles servent à aider les chrétiens à se souvenir, dans un certain ordre, des choses merveilleuses que notre Dieu a faites pour nous.

Le respect de la Parole de Dieu nous conduit également à partager cette Parole avec ceux qui ne la connaissent pas encore et à fortifier ceux qui l'ont entendue afin qu'ils grandissent dans leur compréhension et leur engagement. Jésus nous a donné à nous tous, chrétiens, nos ordres de marche : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création** » (Marc 16:15). L'apôtre Pierre s'adresse à tous les chrétiens lorsqu'il dit : « **Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière** » (1 Pierre 2:9).

Ce Troisième Commandement, tel qu'il s'applique aujourd'hui, nous condamne et nous maudit tous. Car nous n'avons pas toujours eu la bonne attitude à l'égard de la Parole de Dieu et du culte chrétien. N'avons-nous pas parfois négligé la lecture de la Parole de Dieu ? Même si nous avons assisté régulièrement à des cultes chrétiens, avons-nous toujours été attentifs à ce qui s'y disait ? Avons-nous été des pratiquants de la Parole et pas seulement des auditeurs ?

Notre seul espoir de salut est Jésus-Christ, dont l'attitude à l'égard de la Parole de Dieu a toujours été parfaite. Il a enseigné la Parole de Dieu fidèlement pendant son ministère. À l'âge de douze ans, on l'a trouvé dans le temple de Jérusalem en train d'apprendre activement la Parole de Dieu. Il est resté fidèle jusqu'à la fin, citant les Écritures de mémoire alors qu'il était suspendu à la croix et apportant le réconfort de la Parole de Dieu au malfaiteur repentant suspendu à côté de lui. Il n'y avait pas de péché en lui, et c'est sa sainte souffrance à notre place et son sang précieux en tant que Fils de Dieu qui ont expié tous nos péchés concernant la façon dont nous avons utilisé ou mal utilisé la Parole de Dieu. Nous ne sommes sauvés qu'en faisant confiance à notre fidèle Sauveur.

Questions

1. En quoi le Troisième Commandement est-il différent des autres ?
2. Que demandait le Troisième Commandement aux Israélites ?
3. Quelle était la punition pour ceux qui ne sanctifiaient pas le sabbat ?
4. Comment savons-nous que le Troisième Commandement a une signification différente pour nous ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur les Écritures.
5. Que signifie le mot « sabbat » ?
6. Quelle sorte de repos notre Seigneur veut-il nous donner aujourd’hui ?
7. Comment nous donne-t-il ce repos ?
8. Quel enseignement erroné sur le sabbat les Adventistes du septième jour et la Confession de Westminster promeuvent-ils ?
9. Pourquoi Luther n'a-t-il pas mentionné le repos du travail dans son explication ?
10. Pourquoi Jésus a-t-il félicité Marie pour ce qu'elle faisait ?
11. Quelles sont les façons dont nous pouvons honorer la Parole de Dieu de nos jours ?
12. Quelles sont les façons dont nous pouvons mépriser la Parole de Dieu ?
13. Pourquoi est-il important d'avoir de la bienséance et de l'ordre dans notre culte ?
14. Pourquoi ne pouvons-nous pas être sauvés en observant le Troisième Commandement ?
15. Quelle est la seule voie de salut ? Pourquoi en est-il ainsi ?